

# Compréhension orale - L'éducation

Préparer le DELF B2, ed PUG FLE, p.63, piste 53

## Exercice 1.

Vous allez écouter 2 fois un document.


Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

1. Rena Wuziman a adapté ses cours à la situation...
  - A. en demandant l'aide d'un assistant.
  - B. en faisant davantage parler les élèves.
  - C. en utilisant des ressources différentes.
2. Quand l'expérience a débuté, Maxence s'est senti plutôt...
  - A. intimidé.
  - B. indifférent.
  - C. enthousiaste.
3. D'après la journaliste, les élèves écoutent attentivement car...
  - A. ils aiment faire partie de ce programme.
  - B. la classe accueille surtout de bons élèves.
  - C. les micros enregistrent tout ce qu'ils disent.
4. D'après Hervé Heugue, pourquoi les cours en présence étaient-ils impossibles?
  - A. Les professeurs étaient trop occupés.
  - B. Le coût des transports était trop élevé.
  - C. Les élèves intéressés étaient trop peu nombreux.
5. Selon Isabelle Pillet, ce programme devrait permettre...
  - A. de faire découvrir de nouvelles matières.
  - B. de réduire les inégalités dans l'établissement.
  - C. d'offrir les mêmes opportunités à tous les collègues.
6. D'après Isabelle Pillet, cette initiative va s'ouvrir bientôt à...
  - A. de nouveaux élèves.
  - B. de nouvelles matières.
  - C. de nouveaux établissements.
7. Rena Wuziman pense que le contact direct permet...
  - A. de rassurer les élèves.
  - B. de mieux suivre les progrès.
  - C. de personnaliser les exercices.

## Piste 53

### 2. DELF scolaire / junior

Vous allez écouter plusieurs documents.

Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant : .

Pour répondre aux questions, cochez  la bonne réponse.

#### Exercice 1

Vous allez écouter 2 fois un document.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

**Journaliste:** Apprendre le chinois, ça vous tente ? Depuis la rentrée, des cours par visioconférence, un dispositif unique en France, permettent à des collégiens de zones rurales d'accéder à des options et à des matières rares. Nous sommes allés à Richelieu, près de Tours. L'installation est unique en France. On y trouve des caméras, des micros au plafond, des enceintes, deux vidéoprojecteurs et un tableau numérique. Les 11 élèves de 6<sup>e</sup> du collège de Richelieu répondent à leur professeur qui se trouve à 60 kilomètres de là. L'enseignante, Rena Wuziman, a dû réorganiser tous ses cours avec moins de supports papier ; les élèves aussi ont dû s'adapter à cette petite révolution, comme le dit Maxence.

**Maxence:** Ça fait bizarre, il n'y a pas le professeur devant toi et donc bah euh j'ai eu du mal à m'habituer au début, parce que je suis toujours un peu stressé devant des personnes que je connais pas. En plus si on chuchote, le son va être amplifié du côté de la prof. Si on bavarde, du coup, ça va s'entendre.

**Journaliste:** Il y a bien eu quelques soucis techniques mais désormais tout fonctionne : les contrôles écrits des élèves sont scannés et dans la classe l'enseignante vérifie les exercices grâce à une caméra installée sur un bureau. Les élèves sont très concentrés et pourtant, ils ne sont pas particulièrement sages dans cette classe. C'est surtout qu'ils apprécient les cours et qu'ils ont bien conscience aussi d'avoir cette chance d'apprendre une langue rare. Sans la visio-conférence, ce serait juste impossible. Hervé Heugue, le directeur de l'établissement, nous explique...

**Hervé Heugue:** Comme on est ici assez éloigné de Tours, personne n'aurait eu envie de faire tout ce trajet pour venir assurer seulement trois heures de cours par semaine. Ça n'aurait pas été rentable, parce qu'il y aurait eu des frais de déplacement.

**Journaliste:** Et il faut dire que l'installation technique a coûté 80 000 euros, financés par l'État et par le département. C'est un vrai choix de la part de l'Éducation Nationale pour mieux intégrer les zones rurales ou défavorisées. Isabelle Pillet est l'inspectrice de chinois.

**Isabelle Pillet:** Il s'agit de donner les mêmes chances à tous les élèves, quel que soit l'établissement. Et cette expérience qui est menée dans un premier temps avec le chinois est amenée à se développer vers d'autres disciplines dès le semestre

prochain. On cherche aussi à augmenter l'ambition scolaire de tous, mais peut-être particulièrement dans les établissements de ces territoires ruraux.

**Journaliste:** Mais bien sûr cela ne remplace pas la présence d'un professeur dans la classe. Rena Wuziman, l'enseignante, rend cependant visite une fois par mois à ses élèves. Maxence préfère quand elle est là.

**Maxence:** Le fait de rencontrer vraiment la professeure, ça nous montre que c'est pas juste une image, que c'est bien la réalité.

**Journaliste:** Et l'enseignante que nous avons rencontrée un peu plus tard dans ce collège, confirme ce besoin d'un contact régulier.

**Enseignante:** J'ai trouvé que c'était difficile de commencer un cours alors que je ne les avais même pas rencontrés. Surtout pour les petits élèves comme ça, leur donner confiance dans leur travail avec un regard, un geste, c'est important. Depuis le début, on s'est rencontrés plusieurs fois, donc on a créé ce petit lien entre nous, et ça se passe mieux.

**Journaliste:** Le procédé a fait ses preuves. Le directeur de l'établissement, qui soutient ce projet sans réserve, espère bien équiper de nouvelles classes l'année prochaine.

D'après <https://www.franceinter.fr/emissions/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-07-juillet-2019>